Vosges

Le tourisme à vélo continue de grimper dans le département

Profitant d'un patrimoine naturel important, les Vosges attirent chaque année de nombreux cyclistes, locaux ou non, grâce aux infrastructures et initiatives développées à travers le département. VTT, cyclisme sur route, balade en famille… il y en a pour tous les goûts.

« Quand on partait de bon matin, quand on partait sur les chemins… à bicyclette… ». S'il écrivait ce célèbre refrain en 2024, on pourrait imaginer Yves Montand se remémorant une journée ou un séjour dans les Vosges, tant la pratique du cyclisme est désormais présente dans le département.

Si les pratiquants professionnels ont la part belle cet été avec les passages du Tour de France femmes et du Tour de l'Avenir à quelques jours d'intervalle seulement, les amateurs sont, eux aussi, de plus en plus nombreux à sillonner les milliers de kilomètres de circuits balisés (près de 200 km de véloroutes et voies vertes, plus de 2 000 km de circuits cyclo et VTC balisés et plus de 200 circuits VTT balisés). « La moitié des gens qui vient nous voir se renseigne pour faire du vélo. Surtout du VTT. Il y a aussi des cyclistes route mais ils sont plus habitués et autonomes. Pour le VTT, en revanche, on a du monde, de plus en plus avec le développement du VTT électrique », explique Édith, saisonnière mais néanmoins passionnée de l'office de tourisme La Bresse Hautes Vosges.

Label, aide aux projets…

Pour arriver à un tel résultat, tous les acteurs participent. Tout d'abord grâce au label « accueil vélo », existant depuis 2016 dans les Vosges. Chaque établissement labellisé (il peut s'agir d'hébergeurs, de loueurs et/ou réparateurs de vélos, de sites de loisirs ou encore d'offices de tourisme) permet aux cyclistes de se trouver à moins de 5 km d'un itinéraire cyclable, de disposer d'équipements adaptés (abri à vélos sécurisé, outils de réparation…), de bénéficier d'informations et conseils utiles (circuits, météo, …), et de disposer de services adaptés aux cyclistes (location de vélos et accessoires, lavage des vélos…). Le Département offre d'ailleurs à chaque établissement labellisé les frais d'adhésion au label.

Depuis 2020, il lance aussi chaque année un appel à projets « itinéraires cyclables à vocation touristique », afin d'aider au financement des projets cyclables à vocation touristique. 19 projets ont ainsi été aidés depuis 2020, comme la création de la voie verte entre Neufchâteau et Coussey, sur l'itinéraire Eurovélo « La Meuse à vélo ».

Les municipalités aussi mettent un coup de braquet pour continuer le développement du cyclisme, nouvelle offre de tourisme 4 saisons. « Le tourisme hivernal n'est pas mort. Mais c'est une forme de tourisme supplémentaire, qui attire aussi des locaux. Bon nombre de cyclistes sur route viennent des Vosges ou d'Alsace », explique Yannick Danielou, adjoint à la commune de La Bresse, qui développe une politique vélo depuis plusieurs années. « On essaie de faciliter le stationnement devant les commerces, voire les possibilités pour faciliter les accès sachant que nous tentons au maximum de partager les mobilités. »

Un festival pour rassembler

Les Vosges profitant d'un patrimoine naturel et historique conséquent, le vélo donne aussi l'occasion d'allier balade et patrimoine, à l'image des « boucles vélo patrimoine », rassemblant plus d'une trentaine d'itinéraires faisant découvrir l'histoire de lieux ou de personnages emblématiques le long d'itinéraires cyclables. Certaines sont en cours de balisage, et de nouvelles boucles devraient voir le jour.

En parallèle, les événements autour du vélo continuent de se développer dans le département, à l'image du festival Enjoy Vélos, dont la première édition a rencontré un large succès à Épinal, auprès d'un public hétéroclite.

● Enzo Merlin-Ferrari

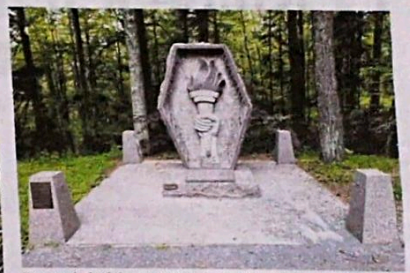
2016

Depuis 2016, des établissements vosgiens peuvent bénéficier du label « accueil vélo » pour guider les cyclistes.



Plus de 2 000 km de circuits balisés sont à disposition des cyclistes dans le département. Photo d'illustration Jérôme Humbrecht

Un circuit entre sport, nature et patrimoine dans le pays de Bruyères



Peu après le début, à 200 m du sentier, il est possible de faire une halte au mémorial américain de Bruyères, qui célèbre les soldats ayant libéré la ville en 1944. Photo Géraud Bouvrot

Prévoyez un vélo tout-terrain pour cette sortie car, même si elle alterne le plus souvent entre routes et chemins, quelques portions un peu plus techniques vous attendent. En termes de reliefs, quelques bonnes pentes seront également sur votre chemin, pour un dénivelé total de 571 m. Si cela ne vous fait pas peur, alors, vous pouvez partir à la découverte du patrimoine des environs de Bruyères.

Des QR codes pour en savoir plus

Depuis le centre-ville de Bruyères, partez en direction de l'église en suivant les panneaux du sentier n°16. Ces panneaux sont assez présents au cours de la promenade, mais on vous conseille un itinéraire papier pour le compléter. Vous croiserez aussi d'autres panneaux équipés de QR codes, qui sont là pour vous apprendre plus sur le patrimoine en question.

Ainsi, que ce soit les moules perlières, les bâtiments industriels ou encore la Seconde Guerre mondiale, tous ces sujets n'auront plus de secrets pour vous. Après être sortis de Bruyères, vous aurez possibilité de jeter un œil au mémorial US en effectuant un petit crochet. Soyez vigilants après une bonne descente sur chemin, en bas, il faut prendre une épingle à droite ; sinon vous retournerez sur Bruyères.

Par la suite, vous passerez par Lépanges-sur-Vologne et Champ-le-Duc, où vous longerez sa jolie église romane. La bonne surprise se situe à la toute fin de l'itinéraire, avec un morceau de sentier VTT cette fois, comprenant quelques racines ainsi qu'une bonne descente menant à la chapelle de la roche. Vous reviendrez ensuite sur Bruyères, peut-être pour la fin du marché si vous avez, comme nous, choisi le mercredi matin.

● G.B.

À Mirecourt, un sentier botanique à prendre avec précaution

Au départ du musée de la lutherie de Mirecourt, partez vers le sud en suivant les pancartes indiquant la boucle patrimoine (autre nom du sentier botanique). Les premiers kilomètres passent par des routes et des chemins, vous faisant un temps longer le cours d'eau du Madon, très bien pour ce parcours VTC. Là où les choses se corsent, c'est après Mattaincourt, lorsque les panneaux vous font plonger en forêt.

Si vous les suivez, vous allez vous retrouver dans des ornières beaucoup plus axées VTT que VTC (et encore). Pour notre part, nous avons carrément dû rebrousser chemin à cause d'arbres en travers du chemin ; et n'espérez pas emprunter les autres traces visibles, il s'agit plutôt de chemins d'exploitation forestière qui ne mènent nulle part. Bonne nouvelle cependant : il est prévu que ce sentier botanique soit révisé, avec cette partie forestière en moins.

Un parcours raccourci et facilité

Pour éviter un embourbement donc, ne pénétrez pas dans la forêt. Au sortir de Mattaincourt, au niveau d'une patte d'oie reconnaissable grâce à une aire de pique-nique, prenez plutôt à droite. Continuez légèrement à droite ensuite, et vous retomberez vite sur les panneaux originels et finirez sur un mélange de chemin blanc et de route, entre les mirabelliers et les pruniers bien garnis cet été. Vous pourrez apercevoir la ferme expérimentale de l'INRA de Mirecourt. Petit point un peu dommage, la toute fin passe par une route nationale assez fréquentée.

● G.B.



Après Mattaincourt, l'itinéraire vous fait normalement passer par deux portions de forêt… dont la première était impraticable début août. Photo Géraud Bouvrot

La Voie verte de Remiremont à Cornimont : à faire en famille !

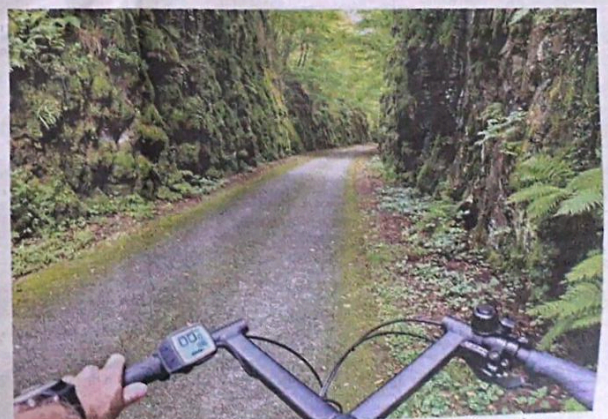
Au départ de l'office de tourisme de Remiremont, qui peut vous louer des vélos à assistance électrique si vous n'avez pas vos propres biclous, partez à gauche puis allez tout droit. Passez devant La Poste, sur une voie ferrée, puis vous apercevrez un panneau indiquant le plan d'eau ainsi que la Voie verte : ça y est, vous êtes sur le bon itinéraire ! Sur cette route reprenant le tracé d'une ancienne ligne de chemin de fer, vous y croiserez d'anciennes gares et profiterez d'un chemin goudronné et globalement très plat. Les premiers kilomètres ne sont pas les plus agréables, puisqu'ils vous font rouler au milieu des maïs et aussi passer de nombreuses chicanes au croisement des routes. Mais vers la moitié du parcours, cela s'améliore.

Entre forêt et cascades

Arrivés aux chutes du Crosery à Thiéfosse, vous pourrez y garer vos engins, utiliser les toilettes sèches installées le long de la voie, et peut-être faire un tour au plan d'eau au bout du pont. Une fois repartis, vous passerez à Vagney et apprécierez sûrement l'ombre des sous-bois et les passages luxuriants taillés dans la roche.

Le sentier étant assez emprunté, ne vous amusez pas à y aller à vélo de route. Les poussettes et autres rollers vous empêcheront d'aller trop vite. Et si vous êtes plutôt axés VTT, vous risqueriez d'être frustrés par la platitude des lieux : heureusement, la Voie verte croise des sentiers tout-terrain sur lesquels vous pouvez dévier, autrement plus corsés. Et pour une pause juste avant la fin enfin, l'Escale verte à Saulxures-sur-Moselotte vous permettra de ranger vos vélos le temps d'une gaufre.

● G.B.



Après Vagney, la Voie verte devient plus ombragée et passe même dans des portions creusées dans la roche, très rafraîchissantes. Photo Géraud Bouvrot